Et demain?

Autor(en): **Dubacher, Danièle**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **37 (1991)**

Heft 24-25

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-848146

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BILLET D'HUMEUR

par Danièle Dubacher

Et demain ?

Dans une année, après les élections fédérales de l'automne prochain et les festivités du 700ème, l'Helvète devra se prononcer sur la permission qu'il donnera à nos élus de demander l'adhésion. Comment se prononcer ? La Suisse, il y a 700 ans, a été fondée justement avec l'idée de conserver nos particularismes régionaux. De nos jours, quand le Tribunal Fédéral impose le droit de vote des femmes aux Appenzellois, il y a des grincements de dents. Des "étrangers" décident ! N'allons-nous pas devoir renoncer à notre identité propre et devenir anonymes ? Et notre neutralité ? A-t-elle encore une signification dans une Europe qui n'est plus partagée ? Dans un monde en pleine mutation ? La crise du Golfe nous a montré que nous pouvions participer au boycott des nations sans la remettre en cause. Même en adhérant, nous pourrons proposer nos bons offices et organiser les futurs sommets des ministres désireux de parler de Paix. Les autres Etats continueront à croire à notre Neutralité, qui de fait n'a toujours existé que sur le papier puisque nous avons toujours fait partie du riche Occident. Par contre, j'ai peur que l'Europe, la grande qui ira bientôt de l'Atlantique à l'Oural, n'érige une grand mur autour d'elle où elle ouvrira deux portes, l'une aux américains, l'autre aux japonais qui nous laisseront la réciproque. Tous les autres feront la queue au guichet des non-initiés tel que cela nous arrive aujourd'hui lorsque l'on se présente à une douane porteur du seul passeport rouge à croix blanche. Nos autorités ayant décrété que 1991 est l'année de l'Utopie, je vais maintenant vous décrire ce que sera une Suisse non-intégrée. Imaginez cette Europe cerclée d'une muraille et au milieu, une île entourée d'un mur pas très long, territoire oblige, mais très haut. On le recouvrira de neige artificielle, ce qui aura l'avantage de multiplier le nombre de stations de pistes de ski par..., à votre guise créez le nombre de stations que vous voulez. On pourrait aussi chauffer les lacs, y ajouter un peu de soufre et en faire de grandes piscines thermales. Finis, les terrains agricoles ; en lieu et place on aménagera des terrains de golf. En certains endroits privilégiés, quelques jardins biologiques. Dans le Jura, on mettra une réserve d'Indiens, ou pourquoi pas au Valais ? A Berne, la fosse aux ours sera agrandie, elle s'étalera tout au long de l'Aar. Il y aura des endroits protégés d'où l'on pourra observer et photographier ces quadrupèdes. A Avenches, les paysans, déguisés en troupes romaines, guerroyeront à date fixe. La Bahnofstrasse de Zürich se visitera à bord d'un tram. A la fin du parcours, dans un kiosque blindé aménagé à cet effet, on achètera quelques babioles de luxe sous l'oeil vigilant des gardiens. Les réfugiés économiques, princes arabes, hommes d'affaires, sportifs renommés vivront à Genève. Ils pourront travailler dans la CE ou le monde dans la journée et jouir du PIE (Parc International Européen) tous les soirs. Trêve de plaisanterie, Suisses de l'étranger, vous avez un rôle à jouer. Vous vivez déjà dans la CE, vous êtes à même de vous rendre compte des intérêts ou des déconvenues qui nous attendent. Pourquoi ne pas nous en faire part ? Dans quelques années, regarderons-nous en arrière en nous disant "c'était le bon temps" ou en avant en rêvant "il y a encore un gouvernement mondial à instaurer" ? ■

La question se pose-t-elle vraiment de savoir si oui ou non nous allons adhérer à la CEE ? Ne sommes-nous pas déjà dans le train ? Nos grandes entreprises, compagnies d'assurances, banques, etc ... ont investi des millions et se sont installées chez nos voisins, se souvenant que les absents ont toujours tort.

■